PIGEON, PIGEON & CIE.

DÉPARTEMENT DE TAILLEURS.

DÉPARTEMENT DE MODISTES.

PIGEON, PIGEON & CIE.

49 & 51 Rue Rideau

OTTAWA.

"LE JUMBO"

Magasin de Fer

115

RUE RIDEAU

OTTAWA.

Toujours en Vente

Le Stock

Le plus Considerable,
Le Mieux Assorti,
Le Mieux Choisi et a
Meilleur Marche

—QUE—

Partout Ailleurs.

P. S.--On vend aux Marchands de Campagne aux Prix de Montreal.

Thos. BIRKETT

115 Rue Rideau, Ottawa.

$4.812.67

Telle est la Valeur de Deux Stocks de Marchandises de Fantaisie Achetes a

17½ et 27 Cts. dans la Piastre

Afin de bien les exhiber j'ai loué le magasin autrefois occupé par Dewis et Chandler et

Mercredi, le 29 Courant

Je vendrai le Stock entier à

33CTS. DANS LA PIASTRE.

Mesdames; soyez prêtes pour ces Avantages et rendez-vous en foule au Nouveau Jobbing Store de

WOODCOCK

332 RUE WELLINGTON.

COURRIER DE HULL

PETITES NOTES

—M. Rochon M. P. P., sera de retour ce soir de Québec.

SÉANCE DU CONSEIL

Il y aura séance du conseil de ville lundi prochain. On y sanctionnera la négociation d'un emprunt de $15,000, dont la ville a besoin pour faire face à certaines échéances.

UN CANARD

Inutile sans doute de déclarer que la nouvelle lancée par l'AYLMER TIMES, et répétée par le perroquet de Hull, est fausse en tous points. Les tireurs de ficelles, il y en a dans Hull même, en seront pour leurs frais. La Cour et la prison seront construites dans Hull ; il ne tient qu'au conseil de ville d'agir. L'obtention du terrain, qui était le dernier obstacle est maintenant réglée, et il n'y a plus de raison de retarder la construction.

UN COMBLE

Imaginez-vous, lecteurs, le SPECTATEUR (la petite gazette publiée à Hull) prétendre et même affirmer d'un grand sérieux que si les écoles du soir dans la cité de Hull sont ouvertes c'est à lui que la population en doit reconnaissance et gratitude, le député du comté, M. Rochon, n'y est pour rien, c'est à M. Rodolphe, rédacteur, à Napoléon Pagé et autres *ejusdem farinæ* que nous devons ce bienfait.

A t on jamais vu ridicule plus accompli et nonche de coche plus vaine.

RÉCOMPENSE AU MÉRITE

Un citoyen de Hull, bien renseigné, nous informe qu'un des *gros* patrons du SPECTATEUR (un papier imprimé à Hull) désappointé de n'avoir pu obtenir du gouvernement Mercier sa nomination comme shérif du district d'Ottawa se contenterait de la position de *crieur* dans le nouveau palais de justice qui sera érigé sur le terrain du marché ou des *marchés* et que ce fougueux personnage serait prêt, en échange, à crier les louanges du même gouvernement Mercier :

Vive Mercier ! je suis un libéral et.... *avancé* s'il vous plait.

AVIS PARTICULIER

Si le jeune étourdi dont le nom parait comme rédacteur d'une certaine feuille publiée a Hull continue à injurier les gens respectables de sa localité, mal pourrait bien lui en prendre. Le statut relatif aux vagabonds nous semble d'une interprétation assez large, pour rencontrer son cas, et si ce petit écrivailleur *licencieux* persistait, en se servant d'un langage insultant ou autrement, à molester ou incommoder les personnes paisibles, l'application du statut plus haut cité pourrait lui devenir très cruelle.

A qui peut comprendre sans mettre les points sur les i.....

Gare à toi mon petit garçon ! !

CORRESPONDANCE REMISE

Une correspondance signée *Contribuable*, et touchant à plusieurs questions intéressante pour la ville de Hull est forcément remise au prochain numéro vu l'abondance des matières aujourd'hui dans notre journal. Notre correspondant n'a pas besoin de craindre de taper fort sur ceux qui veulent lui faire des misères dans Hull.

L'acceptation ou le rejet des écrits qui paraissent dans le CANADA, n'est pas comme quelques badauds l'ont fait répéter au perroquet de la rue Principale, laissé à la discrétion de l'un ou l'autre des collaborateurs attitrés du journal. Le directeur seul du CANADA se réserve ce privilège, et il est heureux de pouvoir ouvrir ses colonnes a à tous ceux qui veulent prendre la défense des intérêts de Hull.

UN PERROQUET D'UN NOUVEAU GENRE

Un jeune perroquet du pays, installé depuis quelque temps sur la rue Principale, donne des représentations gratuites deux fois la semaine aux jeunes gens du voisinage. Bien qu'il n'ait pas les aptitudes aussi développées que ses congénères de Indes, ce Vert-Vert débite des tirades à la Marchildon avec beaucoup de faconde.

Son maitre voulant parfois lui apprendre quelque chose de sensé lui lira quelques passages du CANADA. Mais l'intelligence de Vert Vert ne s'élève pas jusque là. Les mots qu'il a pu retenir jusqu'à présent de cette lecture sont : *contribuable, petite feuille, et sans queue ni tête.*

Lorsqu'on le gourmande sur son manque d'aptitude il se fâche et a recours à son vocabulaire ordinaire. Les mots qu'il affectionne particulièrement alors sont : *fouine, petit monsieur, disgrâce pour la société.*

Cette dernière phrase qu'il a prononcée dans sa représentation de mardi dernier est pour lui la plus sanglante injure qu'un homme puisse lancer à la figure d'un adversaire.

C'est un journaliste anglais, ami de son maitre, qui la lui a apprise : *He is a disgrace for the society*, et le jeune perroquet de Hull a cru que cela pouvait se traduire littéralement par : disgrâce pour la société.

Son éducation littéraire est encore à faire, mais son maitre n'espère pas y parvenir. Pourvu que Vert-Vert enfile des phrases à la Gatipeau et à la Marchildon, le public, spectateur habituel de ces représentations folichonnes est satisfait, et Vert-Vert aussi.

LES ECOLES DU SOIR

Les efforts faits par le député du comté d'Ottawa pour obtenir du gouvernement des classes du soir pour la population de Hull, ont été couronnés du plus entier succès.

L'annonce de l'ouverture de ces classes a été faite dimanche dernier au prône de toutes les messes par les Révérends Pères Oblats et dès le soir plus de cinq cents jeunes gens s'étaient inscrits pour suivre les cours de l hiver.

Dès lundi les Frères du Collège et M. T. P. Sabourin se sont mis à l'œuvre et mercredi soir avait lieu la premiere réunion des élèves.

Jusqu'à présent les classes se tiennent dans le collège et les cours sont donnés par M. T. P. Sabourin et les Frères. Il y avait huit ou neuf classes régulièrement organisées, hier soir, mais si le nombre des élèves augmente, de nouvelles salles seront ouvertes dans d'autres parties de la ville, et de nouveaux professeurs seront nommés.

Les instituteurs sont payés par le gouvernement $1.50 par soir, mais l'achat des livres est laissé à la charge de la municipalité.

Le conseil de ville accepte cette charge, mais M. l'échevin Ardouin a demandé, mercredi dernier, aux élèves qui pouvaient payer leurs livres de leur poche, de le faire, vu que le trésor municipal était pas mal à sec.

Nous sommes heureux de voir le zèle des jeunes gens de Hull à profiter des avantages qui leur sont offerts. Espérons qu'ils répondront au zèle des professeurs chargés de la direction des classes, et que leurs études seront couronnées de succès.

REMIS

Faute d'espace le compte rendu du diner de l'Institut est remis.

Cour de Police

(Présidence de M. O'Gara)

Félix Lacelle, H. Tackaberry et Frank Bush sont accusés d'avoir causé des dommages à la propriété. Cause remise à la semaine prochaine.

Thomas MacLaren, assaut, $5 d'amende et $2 de frais.

Mary Verdun, et John Halloran, ivres, $3 chacun.

LETTRE D'OUTRE-MER

PARIS A PREÉMIRE VUE

La première impression est-elle bien, comme on le dit, toujours la meilleure ? Je ne viens pas soutenir cet avancé. Peu m'importe d'ailleurs que les adages, les apophthegmes, les aphorismes et les proverbes mentent comme des Marseillais quand je cherche le prétexte d'une conversation avec mes compatriotes d'outre-océan.

J'ignore encore ce qu'est la privation et je sens le besoin d'un bout de causerie avec vous, sans gêne, en style bonhomme, à la bonne franquette, tout comme si vous étiez à ma chambrette, dans le quartier Latin, au cinquième, fumant un cigare de deux sous et vidant un verre de P'tit Bleu ! !

Dame ! depuis dix jours que je suis dans Paris ne croyez pas que je sois cet inactif. Loin de là. Monté sur l'impériale d'une correspondance, à pied ou blotti dans un fiacre je l'ai traversé entous sens. C'est un musée où j'ai passé à la course et dont je n'ai rapporté qu'une idée d'ensemble. Plus tard j'entrerai dans les détails où se cachent d'ailleurs les vraies beautés artistiques, les ressources de l'imagination et les fécondes conceptions du génie.

Quand le convoi qui arrivait de Dieppe nous eut éparpillés dans la gare j'étais brisé, moulu, fatigué, courbaturé, et Paris avec ses tours, ses coupoles dorées, ses monuments d'architecture profane et religieuse, ses larges boulevards, ses parvis sonores et luisants, sa série de ponts tenant la Seine captive fut loin de m'épater.

Les brouillards de Londres que j'avais encore dans la gorge et dans les yeux et surtout les misères d'un voyage de nuit avaient sans doute mis à l'ébloüissement qu'on éprouve ordinairement en sillonnant ce centre fiévreux, bruyant, étrange à force de beautés, fatiguant à force d'activités, aux artères larges, vastes, noires de monde et de travail, aux parcs encore éclatants de verdure et de fleurs épanouies.—Mais Paris s'est bien vengé.

On n'imagine pas plus qu'on ne décrit cette ville, la plus belle du globe, à laquelle on a jeté toutes les pierres. Il faut la voir et se renfermer dans une admiration qu'on traduirait mal.

Tout le monde est badaud à Paris. C'est une loi. Touriste ou Parisiens, propriétaires ou rentiers, concierges ou ministres, nul ne s'y soustrait. C'est qu'il faut des mois et des années pour bien connaitre son Paris ; c'est que le Parisien lui-même découvre chaque jour quelque chose qui l'étonne, qu'il n'avait pas remarqué et qu'il admire à son aise ; c'est qu'il faut au monde qui étudie ou qui s'amuse, qui commerce ou qui flâne un nouvel appât pour le distraire ou l'occuper.

Le peuple est un enfant exigeant qu'on a gâté et qu'on tient à satisfaire sept fois la semaine.

Ce qui m'a d'abord frappé ici c'est que tout le monde à l'air de se ressembler : il y a un type de figure pour chaque classe et chaque profession et l'on ne s'y trompe pas. De plus les voix sont musicales ; l'on chantonne en parlant. Que l'on cause au diner, que l'on se dispute sur la rue, que l'on se plaigne à l'hôpital, toujours il y a de l'harmonie et du rythme dans la voix.

La politesse française n'est pas audessous de sa réputation. On a tous les égards, surtout pour un étranger. Ce n'est pas une politesse obséquieuse qui nous ennuie et non plus, quoiqu'en dise Nellie Blye—une politesse payée qui nous exploite—Car le pourboire au fond est peu de chose. Les garçons ici se contentent de sous—En Angleterre on est plus exigeant. D'ailleurs cette habitude tend à disparaitre et c'est à peine si l'on court le risque d'être taxé de mesquinerie si l'on paye juste le prix de sa consommation, de sa course ou de son achat.

Il est trois choses qu'on ne trouve guère à Paris et dont personne ne déplore l'absence: la fumée, la boue et les senteurs douteuses. L'hygiène y est poussée à l'excès. Des parcs nombreux et spacieux, comme autant d'oasis où la variété des fleurs et le charme des bosquets disputent notre suffrage à l'ombre des allées et aux caprices des fontaines, nous fournissent un air frais et purifié.—Soir et matin un courant d'eau dirigé le long des rues enleve les saletés et les déchets dans les puisards.—Le système des vidanges est des plus perfectionnés et l'on a à cœur de se faire dire que la ville la plus belle du monde est aussi la plus propre.

Nous, Américains, nous nous étonnons de la confiance, même de la crédulité des marchands qui ne surveillent pas l'étalage de leurs magasins.—L'acheteur fouille, remue, compare, choisi et vient payer au comptoir le prix de ses emplettes. Pas plus malin que ça. C'est qu'il semble y avoir une entente muette de protection entre le marchand et sa clientèle et déjà il m'a été donné de voir une "chasse au voleur" par des particuliers à défaut de sergents.

Ce qui fait qu'à Paris il y a moins de voleurs et plus d'escrocs —On a négligé le vol et l'on pratique en grand l'art de spéculer sur la bonne foi de certaines gens.— C'est plus chic et c'est plus à la hauteur de se foyer de la civilisation où rien n'est resté vulgaire, pas même la filouterie.

Pardonnez-moi ce décousu sans-gène, au fil de la plume, à la bonne franquette, tout comme si vous aviez été à ma chambrette, au cinquième, fumant un cigare de deux sous et vidant un verre de P'tit bleu, et au revoir.

DR. R. CHEVRIER.

Paris, 11 Place du Panthéon.

SURPRISE A CURRAN

La soirée du 29 octobre dernier figurera longtemps dans les annales destinées au souvenir des paroissiens de Clarence Creek et de Wendover.

Quelques personnes dont le cœur fermentait du désir de satisfaire une ambition longtemps préméditée, se donnèrent le mot et arrivaient en tapinois au presbytère du Rev. M. Pilon lui offrir les joyaux les plus riches que puisse contenir une couronne tressée par des cœurs aimant,

Cette guirlande composée de fleurs, qui ne fane pas, formait une auréole resplendissante autour de ce digne et vénéré Pasteur. Chacun dégraffant un bijoux voulut lui offrir de vive voix.

Au Rev. M. Caron appartient le début. Que lui offrit-il ? les meilleurs souhaits qu'un père puisse formuler pour son enfant.

Voilà, ce me semble, l'expression la plus claire que ma plume (un peu rétive) peut donner. Puis notre cher M. Caron voulut bien faire un Croquis un peu bref de la vie de rév. M. Pilon.

D'un ton patriarchal, il nous raconta quelques épisodes de sa vie enfantine. "D'abord nous dit-il, j'ai connu M. Pilon bien petit, bien petit, il était admirablement joli, puis il grandit se faisant remarquer partout par son extrême gentillesse, puis plus tard il grandit encore jusqu'a ce qu'enfin il devint le curé d'une des plus belles paroisses du diocèse.

Ensuite le Rév. M. Ferron digne remplaçant de M. Pilon à Wendover, porta un magnifique "toast" qui fut suivi de plusieurs autres.

M. Pilon dont la sensibilité du cœur est extrême, remercia chaleureusement mais d'une voix très émue aux souhaits qui lui étaient offerts.

Parmi les personnes présentes on remarquait outre les révs. MM. Caron de Clarence Creek, Ferren de Wendover, M. et Mde D. Pilon, M. et Mde G Fortier M. et Mde J. Boileau, M. T. Perrin, M. et Mde M. Laviolette, M. Cunningham et ses deux demoiselles et plusieurs autres.

Ces demoiselles exécutèrent avec habileté plusieurs morceaux de musique et surent admirablement captiver la petite réunion qui ne cessait d'applaudir.

Enfin, M. Stewart, Inst, de Wendover porta aux dames un "toast" enthousiasmé et chacun se retira enchanté de cette soirée et comme pour donner encore plus de charmes à cette réunion, Phoebé brillait de son plus brillant éclat.

La coquine, elle aussi avait endossé sa plus belle toilette ce soir là, favorisant ainsi les visiteurs au retour de leur petite excursion.

MADAME L....

NOUVELLES LOCALES

Corsets de 20c à $1.50 chez Bourcier & frère.

—Jeudi soir, M. le juge Mosgrove a donné un banquet aux membres junior du barreau d'Ottawa.

Bons corsets pour 50 cts chez e & frère.

Corps et caleçons, une spécialité, Geo. A. Quesnel, 26 rue Rideau.

—La cause de William McBride pour refus de payer le vidangeur public, a été ajournée à lundi prochain.

Ligne spéciale de corsets de 75 cts lant $1.25 chez Bourcier & frère.

Beau sealette à manteau seulement $5 par verge. Bryson, Graham & Co.

—Napoléon Sauvageau a été poursuivi pour refus de payer des gages. Le juge O'Gara lui a accordé quinze jours pour acquitter sa dette.

Jersey pour dames $1.25. Jupons blancs 75 cts. Bryson, Graham & Co.

Le plus gros assortiment de corsets dans la ville chez Bourcier & frères.

—Edmond Gravelle et Anselme Guérin ont comparu, avant hier, devant le magistrat de police sous accusation d'avoir volé des bas chez M. Nolin et Cie, rue Sparks. Sentence sera rendue lundi prochain.

Demandez les corsets D et A seulement $1.00 chez Bourcier & frère.

Un joli assortiment de robes en rat musqué. Jos. Côté, 114 rue Rideau.

—Des voleurs se sont introduits dans l'épicerie de M. William Wall sur la rue Rideau, une de ces dernières nuits, et se sont servis de conserves de viandes et de fruits en assez grande quantité. La police est sur la trace des coupables.

Soies qui se lavent 25c la verge. Chambrai 5c la verge. Bryson, Graham & Co.

Encouragez l'industrie de votre pays en achetant les lits à Ressort Gold Medal.

— Les arbitres dans la cause d'expropriation du terrain de M. Bangs pour l'ouverture de la rue Metcalfe, ont accordé au propriétaire la somme de $669 62. Il en demandait $1000. La municipalité a offert $400, et elle paiera les frais encourus par l'arbitrage.

Chemise en flanelette et de toutes autres sortes. Geo. A. Quesnel, 26 rue Rideau.

Jolis rideaux à couleurs variées 70c la paire. Nattes en coco 65c. Bryson, Graham & Co.

—M. l'échevin Raphael a entrepris de recueillir dans son quartier toutes les signatures nécessaires à l'ouverture d'un parc public, et il y réussit à merveille. Tout le monde s'empresse de signer et dans quelques jours la pétition sera couverte des 500 noms voulus par la loi.

Demandez les corsets N. P. "et la Reine." Seulement 75 cents chez Bourcier & frère.

Couvertes tout laine $2.25 la verge. Traverses en laine 1¼ la paire, Bryson, Graham & Co.

—Sir John A. Macdonald a présidé jeudi après-midi à la pose de la pierre angulaire d'une nouvelle église méthodiste sur la rue McLeod. Il y avait un public considérable et plusieurs discours ont été prononcés Celui de Sir John A. Macdonald n'a pas été le moins goûté.

Un lot considérable de Dolmans doublés en fourrures pour Dames. Jos. Côté 114 rue Rideau.

Nos corsets à $1.00 peuvent être comparés avec n'importe quels corsets de $1.50 chez Bourcier & frère.

—L'honorable M. Bronson a fait placer en différents endroits de la ville plusieurs centaines de cordes de bois, qui seront distribuées aux pauvres, cet hiver. La distribution de ce bois parmi les pauvres de religion catholique sera sous le contrôle de la Société St Vincent de Paul

Gants de kid et laine, un énorme assortiment et à bon marché, Geo. A. Quesnel, 26 rue Rideau.

C'est maintenant le temps de faire teindre ou réparer vos fourrures. C'est une spécialité chez Jos. Côté, 114 rue Rideau.

—Deux intéressantes parties de football ont été jouées jeudi sur le terrain du collège entre les clubs junior et senior de Montréal et de l'université d'Ottawa. Le club junior de l Université a défait celui de Montréal par 28 contre un. La joûte a été plus serrée entre le club senior. Il ne s'en est fallu que d'un point que le club de Montréal n'enlevât le titre de champions au club d'Ottawa.

BOIS A VENDRE. — 500 cordes d'érables, merisier et pruche sciés ou non pour être vendues à bon marché pour du comptant, R. W. O Neil.

Pour le confort, l'aisance, la durée et la simplicité des lits à ressort Gold Medal sont les meilleurs sur le marché. A vendre par tous les marchands de meuble.

—Un nommé Thomas Donogline a failli se noyer, avant-hier la nuit dans le canal Rideau En retournant à sa demeure, les vapeurs du whiskey lui firent perdre sa route et il tomba à l'eau. Une peau de buffle qu'il portait alors lui servit heureusement de bouée de sauvetage, pendant qu'il appelait au secours M. John Hurley, capitaine à bord du FREEMASON entendit ses cris et l'amena sain et sauf sur le terrain des vaches.

Pour le confort, l'aisance, la durée et la simplicité des lits à ressort Gold Medal sont les meilleurs sur le marché. A vendre par tous les marchands de meuble.

STATISTIQUE

Les chiffres de la population d'Ottawa au 30 septembre cette année viennent d'être publiés par le bureau des cotiseurs. La population a augmenté de 394 depuis l'an dernier, Voici les chiffres de la valeur de la propriété et de la population.

	Cotisation.	Prop.
1879	$11,053,437	23,789
1880	10,274,735	24,025
1881	10,393,275	25,633
1882	10,628,220	26,228
1883	10,768,492	27,645
1884	11,105,025	30,791
1885	11,545,735	32,857
1886	12,094,320	34,753
1887	12,763,505	37,020
1888	14,337,845	41,033
1889	16,342,145	42,728
1890	17,638,110	43.122

Nous avons eu le plaisir de voir ce matin M. Auguste Levêque qui se rétablit rapidement.

IL SERA PENDU

La démarche faite par Madame Birchall, mercredi dernier, auprès du ministre de la justice, n'a pas eu de succès. Madame Birchall était accompagnée de l'avocat Me Murchy, qui a plaidé le côté légal de la question, pendant qu'elle même présentait les pétitions.

Le ministre de la justice après avoir bien étudié la cause n'a pu découvrir aucune raison suffisante pour empêcher la justice d'avoir son cours.

Des avis en conséquence ont été envoyés hier, au geôlier de la prison de Woodstock et Birchall sera pendu le 14 Novembre courant, à moins qu'il ne réussisse à se donner la mort d'ici à cette date.

UNE MORT SUBITE

Hier après-midi, vers deux heures et demie, M. T. P. French, inspecteur des postes à Ottawa, se promenait sur la pelouse en face de sa résidence, rue Théodore, lorsqu'un des membres de sa famille le vit s'affaisser tout à coup. On courut à son secours mais on ne releva plus qu'un cadavre.

M. French ne s'était plaint d'aucune indisposition. Il était allé à son bureau comme d'ordinaire le matin, et avait pris un bon diner.

M. French était beaucoup estimé à Ottawa. Irlandais d'origine, il s'est fixé d'abord à Brockville à son arrivée en Canada, et a résidé plus tard à Eganville, où il tenait un commerce. En 1867 il a été candidat malheureux dans Renfrew sud pour la législature provinciale et en 1873 était nommé par le gouvernement conservateur, inspecteur des postes à Ottawa.

UNION ST JOSEPH

A une assemblée générale de la société Saint Joseph tenue le 4 novembre 1890, les Messieurs dont les noms suivent ont été élus officiers pour le semestre courant :

J. N. Rattey.....Président, élu
S. Léveillé.....1er vice-président, élu
J. F. H. Laperrière.2ème vice-président, élu
Alfred Dostaler.....Sec.-Archiviste, réélu
Jos Patry.....Asst. Sec.-Arch., réélu
A. Leclerc.....Sec.-Correspondant, réélu
Isidore Côté.....Trésorier, réélu
Emerie Lapointe.....Asst.-Trésorier, réélu
J. A. Morin.....1er Percepteur, réélu
S. Richard.....2ème Percepteur, réélu
P. Robert.....3ème Percepteur, réélu
Jules W. Lemieux..réélu } As.-Percepteur
H. Pinard.....réélu
A. L. Pinard.....élu
J. H. Charlebois.....réélu } Auditeurs
Nap. Caseault.....réélu
Jules E. Lemieux.....Bibliothécaire, réélu
Chs Sabourin.....Commis.-Orlonnateur, élu

COMITÉ D'ENQUÊTE

J. Bte Lamontagne.....Président, élu
O. Barrette.....réélu
O. Bérubé.....réélu
Alfred Wellard.....élu
H. Léger.....élu

Union Saint Joseph

AVIS DE DÉCÈS D'ÉPOUSES

Le décès de défunte Dme Jos. Leclerc portant le No 19, sera exigible le 2 décembre 1890.

Par ordre,
ALFRED DOSTALER,
Secrétaire.

Union St Joseph de Hull

Une assemblée extraordinaire des membres de cette société aura lieu lundi soir, 10 courant, à 7½ heures, pour discuter des questions importantes.

Tous les membres sont priés d'y asssister.

Par ordre,
AD. BERTHIAUME.
Président.

Prochaines ventes a l'encan

Vente de propriétés appartenant à la Cie. manufacturière de E. B. Eddy, Hull, P. Q. le 19 courant à 10 hrs. a. m. au bureau de E. B. Eddy, Hull, P. Q. Vente par le shérif à 9 hrs. a. m. Mardi, de meubles de maison et autres articles notamment un beau canot.

C. LEVEQUE
Encanteur.

Bureau 71 rue George, marché By.

Moins Cher

—QUE LE—

Moins Cher

Nouveaux Thés de la Saison

seulement 20 cents la livre,
Cinq livres pour une piastre,
Vingt cinq livres cinq piastres.

Ceci n'est pas une vraie réclame, mais il s'agit d'un lot de Thés d'excellente production. Venez en chercher une livre pour essayer.

STROUD BROS.

RUE RIDEAU
172 et 174 RUE SPARKS

Intéressante Découverte Heureuse

PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS

PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)

Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer

(la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)

L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie

207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS

Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Pharmacies et Drogueries du Monde.

ENVOI FRANCO DE PARIS DE CATALOGUE ILLUSTRÉ

Vente a Bon Marché

Rochon & McBride

La baisse des prix la plus considérable qui ait jamais eu lieu à Ottawa. Ceux qui ont besoin d'effets feraient bien de se rendre chez nous afin de

Voir nos Etoffes a Robe a	6c. la verge
Voir nos Etoffes a Robe a	10c. la verge
Voir nos Habillements pour Hommes a	$3.50
Voir nos Habillements pour Garcons a	2.00
Voir nos Couvertes tout laine a	2.00
Voir nos Tweeds de grosse laine a	30c.
Voir nos Pardessus pour Hommes a	3.50
Voir nos Casquettes pour Garcons a	35c.
Voir notre Fil a metier (couleurs assorties) a	35c.
Voir nos Corsets a	23c.

Un Assortiment Complet de

SOUS-VETEMENTS

de bonne qualite que nous offrons a tres bas prix.

N'OUBLIEZ PAS

Que ces Marchandises sont en bon ordre et nouvelles et nous les vendons à prix réduits.

[Pas de Vieux Stock]

Rochon & McBride

Coin des rues Rideau et Nicholas.

Pendant 30 jours seulement du Thé du Japon de première qualité pour 50 cts. et 5 livres pour $2,00.

(EN GROS ET EN DETAIL)

106 Rue Rideau 106

Hunter Tea Company

LE SOUSSIGNÉ recevra jusqu'au mardi, 18 novembre courant des soumissions cachetées, a lui adressées à son bureau à Ottawa, pour la construction d'un bureau de poste à Carleton Place. Les soumissions devront porter à l'endos de l'enveloppe les mots : Soumissions pour le bureau de poste de Carleton Place, Ont.

Les intéressés peuvent voir les plans et devis au département des Travaux Publics à Ottawa, et au bureau de D. E. Shepperd, ecr., avocat, à Carleton Place, à partir du vendredi 31 octobre 1890. Il ne sera tenu aucun compte des soumissions qui ne porteront pas la signature de la main même des soumissionnaires.

Un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre du ministre des Travaux Publics, égal à cinq pour cent du coût des travaux devra accompagner la soumission. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat ou ne le remplie pas intégralement. Il sera remis si la soumission n'est pas acceptée.

Le département ne s'oblige pas à accepter la plus basse ou aucune des soumissions.

Par ordre,
A. GOBEIL,
Secrétaire.

Département des Travaux Publics
Ottawa, 21 octobre 1890.

ON recevra à ce bureau, jusqu'à Vendredi, le 21ème jour de Novembre prochain, inclusivement, des soumissions cachetées, adressées au soussigné, avec la suscription "Soumission pour le bassin de radoub de Kingston," pour la fourniture, l'installation, l'achèvement complet et en bon état de fonctionnement, du système de pompes se rapportant au bassin de radoub qui est en voie de construction, à Kingston, Ontario, suivant les conditions et stipulations énoncées dans la formule de soumission et conformément au plan qui y sera attaché ; on pourra obtenir des formules de soumission, sur demande, au bureau du soussigné, Ottawa, et chez M. W. O. Strong, ingénieur résident, 30, rue Union, Kingston, Ontario.

On ne prendra en considération que les soumissions faites sur les imprimés fournis et signées de la main des soumissionnaires.

Chaque soumission devra être accompagnée d'*un chèque de banque accepté égal à cinq pour cent du montant qui y sera inscrit*, payable à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics ; ce chèque sera confisqué si l'adjudicataire refuse de signer le contrat, après notification, ou s'il ne l'exécute pas intégralement ; il sera remis, si la soumission n'est pas acceptée.

Le Ministère ne s'engage pas à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre,
A. GOBEIL,
Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, 23 Octobre 1890.

Cour Superieure

Province de Québec } LOUIS CHARRETTE, cultivateur du Township de Templeton, dans le District d'Ottawa, demandeur,
District d'Ottawa. }

vs.

ANDREW LEAMY et JAMES LEAMY, Gentilhommes, tous deux ci-devant du Township de Hull, dans le dit District, et actuellement de Vancouver, dans la Colombie Anglaise, défendeurs.

Il est ordonné aux Défendeurs de comparaître sous deux mois.

N. DRISCOLL,
Protonotaire de la dite
Cour Supérieure.

Aylmer, 29 Oct. 1890.

PETITE GAZETTE

TROUVÉS : Deux moutons trouvés sur le terrain McKay pourront être réclamés par le propriétaire en payant les frais d'annonce. S'adresser à M. T. Short.

ON DEMANDE douze garçons pour vendre le CANADA à Hull. S'adresser à Nap. St Denis, No 151 rue Alma.

ON DEMANDE.—Quatre jeunes garçons âgés d'au moins 15 ans, pour délivrer LE CANADA. On paiera un bon salaire à un jeune garçon compétent.

DEMANDE D'EMPLOI. Un homme sachant bien l'anglais et le français demande un emploi dans une épicerie pour conduire l'express et se rendre généralement utile. S'adresser à ce bureau.

TERRE A VENDRE. 50 acres de terre du lot numéro 20, aboutant à la rivière Ottawa dans le township Gloucester, constituant le front de l'ancienne ferme Shea, à trois milles d'Ottawa, sur le chemin de Montréal.

Il y a sur le lot une très bonne maison en bois très bien située et faisant face à la tête de Kett e Island.

C'est une des meilleures terres dans le comté. Termes de paiement faciles. S'adresser à ROBERT CUMMINGS, Cummings Bridge, Ont.

ON DEMANDE—Un bon agent voyageur pour le commerce de ville. Emploi constant. Avantages particuliers à ceux qui commenceront maintenant. Articles spéciaux. Ne tardez pas. Le salaire compte du premier jour. BROWN BROS., nurserymen, Toronto, Ont.

ACHETEZ

Le Home Comfort

MACHINE A LAVER

Nous avons acheté le droit de patente, de la fameuse machine à laver, de Joseph Cadran. Nous sommes maintenant prêts à vendre ces machines à des conditions de paiements très faciles. Achetez le *Tordeur Standard* c'est le meilleur. Nous sollicitons respectueusement une visite à notre manufacture et à nos salles de vente No. 85 et 87 sur la rue York, Ottawa.

T. R. SHEA et fils

AVIS AUX MERES—Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujour être employé quand les enfants font leur dents. Il soulage immediatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant le sommeil naturel, paisible, en faisant disparaitre la douleur, et les eunes chérubins s'éveillent aussi "brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très-agréable au goût. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaitre les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation

LANDRY & THOMPSON,

Propriétaires d'Express et Charretiers Généraux

DEMENAGENT PIANOS MEUBLES ET

Voitures de plaisir couvertes et ouvertes.

Résidence : 307 rue Rideau.

Commandes reçues aux No 157 rue Sparks

OTTAWA.

AVIS D'INSOLVABILITE.

Vente de Proprietes par Encan Public

Le soussigné a reçu instruction du Curateur de vendre les propriétés, en bloc, soumentionnées, le

Jeudi, 11 Novembre, 1890,

au Bassin du Lièvre, sur les lieux, à Deux Heures de l'après-midi. Lots numéro Treize, 16, Treize, 18, Treize, 19, au Bassin du Lièvre, dans le Premier Rang du Township de Buckingham, Comté d'Ottawa avec les améliorations et accessoires qui s'y trouvent.

Sur cette propriété se trouvent érigés un magasin et une résidence propre à servir de Maison de Pension, l'Hotel ou de Magasin et qui seront d'un excellent rapport pour quelqu'un qui voudrait les exploiter.

Pour autres informations s'adresser au Curateur. Conditions : Comptant ou sécurités approuvées.

J. B TACKABERRY, Encanteur.
JOHN McD. HAINS, Curateur.
43 rue du St. Sacrement,
24 Oct. 1890. MONTREAL.

Ecole des Beaux Arts

44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.

Au-dessus du College de Musique

Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Dans le Département qui comprend le dessin d'après la bosse, d'après le modèle vivant, la peinture et l'aquarelle, les contributions sont de $5.00 par mois, pour le cours avancé, et de $2.50 pour le cours élémentaire.

Dans celui du dessin industriel, d'architecture, de machine, etc., surtout utile aux décorateurs et aux ouvriers en général, $1.0 par mois. Couture artistique, $1.50 par mois.

S'adresser à ACHILLE FRÉCHETTE, secrétaire, à la Chambre des Communes, ou, sur les lieux, aux Professeurs.

L'Huile de foie de morue de Berthé est la seule qui soit préparée par des procédés approuvés par l'*Académie de Médecine de Paris*; elle est deux fois plus riche en principes actifs que les huiles de foie de morue préparées différemment.

L'Huile brune est la seule qui doive être employée en médecine à l'exclusion des deux autres sortes.

PROFESSEUR TROUSSEAU.

« Les enfants acceptent facilement l'Huile de Berthé et ne tardent pas à la demander, *parce qu'elle n'est pas répugnante.* PROFESSEUR BOUCHARDAT.

AVIS

NOUS PRIONS TOUTES LES PERSONNES QUI NOUS ONT DEMANDÉ DERNIEREMENT D'ÊTRE PLACÉES SUR NOS LISTES D'ABONNÉS, DE VOULOIR BIEN PATIENTER PENDANT QUELQUE TEMPS. NOUS TACHERONS DE LES SATISFAIRE AU PLUS TOT. IL NOUS EST PRESENTEMENT IMPOSSIBLE D'EXPEDIER SUR LE CHAMP NOTRE JOURNAL A TOUS CEUX QUI LE DEMANDENT. NOUS NE POURRONS LE FAIRE QU'A MESURE QUE NOUS RETRANCHERONS DES NOMS DE NOTRE LISTE D'ABONNÉS. POUR LE MOMENT NOS FACILITÉS DE TIRAGE NE NOUS PERMETTENT PAS D'AUGMENTER NOTRE CIRCULATION. NOUS ESPÉRONS POUVOIR SOUS PEU NOUS PROCURER UNE NOUVELLE PRESSE.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE